07

Monsieur

Avec juste raison vous paroissez surpris de l'administration du sublimé Corrosif que j'ay employé contre une dartre Scorbutique, dont il est question en mon second Memoire. L'omission que j'ay faite sur la maniere dont il à été administré renferme une trés-grande erreur en ce que je ne me suis pas expliqué assez clairement sur l'usage que le malade en faisoit, je vais satisfaire a ce que vous me prescrivés avec le plus grand zéle. Le malade dont il est question n'a pas pris huit grains du sublimé Corrosif tous les jours. mais il prennoit deux cuillerées tous les matins et une le soir en se couchant de décoction composée avec la racine de Patience (Lapathum acutum) dans une pinte de la quelle je mettois un setier d'une forte infusion des fleurs de sureau ou je faisois dissoudre, huit grains de Sublimé Corrosif et le tout mellé ensemble, Le malade en prennoit comme je viens de le dire journellement. Il avoit soin de remuer le tout a chaque fois qu'il en prennoit: Lorsque cette Bouteille peu-à-peu se trouvoit finie, j'en faisois une autre que le malade prennoit avec les mêmes précautions. Ce traitement a duré a la verité prés de trois mois dans lesquels j'ai eu la satisfaction d'obtenir une

Cure complette. Je n'ai pas pretendu donner ce traitement, comme
une découverte que j'aie faite; L'ayant très souvent vu Employer
par le Célèbre Monsieur Fouquet, Medecin de l'hopital Militaire
de Montpellier que j'ai suivi très longtems en pratique: Mais
L'observation que j'ay l'honneur de vous faire parvenir n'est que
pour prouver la vertu la plus Sublime & la plus étendüe de ce
Remede dans les dartres non veneriennes, dont plusieurs Maîtres
de l'art ne veulent pas aujourd'huy prescrire l'usage & ne
prétendent pas même lui donner les differentes vertus Essentielle
qu'on lui donne dans differens Cas de pratique; Je pensois que
cette Observation reünie a plusieurs autres de ce Genre pourroit servir,
pour ne point laisser perdre et décréditer un Medicament qui
dans des Mains savantes est donné avec connoissance de Cause,
peu tout dans l'art de guerir. Il me reste à vous suplier,
Monsieur, de Remettre à l'observation que j'ay eu l'honneur de
vous envoyer, ce que j'ay omis, si vous la croyez dans le cas
de pouvoir servir, Je serai dorenavant plus attentif aux differents
Mémoires que je me fais une loy d'envoyer à votre savante
Accademie, J'espere de vous cette indulgence & que vous
daignerez, m'honorer d'un mot de Réponse, J'ai l'honneur
d'être avec l'attachement, Le Respect, & la plus Vive
Reconnoissance.

Monsieur

La Charité sur loire
le 20. 9bre. 1776.

Votre très humble & très
obeissant serviteur
Warnier, Maitre es-arts &
en Chirurgie